

[paris-normandie.fr](https://www.paris-normandie.fr)

Forges-les-Eaux : épreuves EC3 au lycée, des profs mécontents

Publié par Paris-Normandie

4 minutes

La réforme du bac et ses premières épreuves E3C créent un vrai malaise. Mardi 4 février 2020, des enseignants grévistes de Forges-les-Eaux ont réclamé le report de ces épreuves internes en fin d'année. Ils ont refusé la surveillance des épreuves qui ont pu néanmoins se dérouler normalement.

Les professeurs grévistes du lycée Delamarre-Deboutville ne cautionnent pas la réforme du bac et plus particulièrement la mise en place des E3C. Mardi, ils manifestaient leur mécontentement et leur inquiétude : un jour symbolique pour les professeurs grévistes, puisque se déroulaient les premières épreuves anticipées du bac dans l'établissement.

Julien Vanhée, conseiller principal d'éducation, gréviste de la section SNES FSU revient sur ce qui a déclenché la protestation : « *Cette réforme du bac a été menée trop rapidement, cette année les secondes et les premières sont entrées en même temps dans cette réforme avec aucune information jusqu'en décembre pour ces E3C. Les sujets ont été ouverts tardivement et sont trop élevés par rapport aux acquis des élèves. C'est aussi un moment trop prématuré dans l'apprentissage des élèves.* »

Appel à des remplaçants

« Ces épreuves sont organisées de manière locale avec des critères locaux, des correcteurs locaux, cela enlève le caractère national du diplôme. Les élèves d'un établissement favorisé n'auront pas le même diplôme que des élèves venant d'un lycée rural ou de banlieue. Nos élèves sont dans l'angoisse permanente, ils ont peur d'être pénalisés parce qu'ils ne savent pas ce que sont ces épreuves, s'ils auront de bonnes notes... ils sont stressés par rapport à l'orientation », ajoute le conseiller principal d'éducation.

Pour rappel, « l'assemblée générale des professeurs du lycée Delamare-Deboutteville de Forges-les-Eaux avait déjà décidé de poser un préavis de grève pour toute la durée des E3C. Nous constatons que dans l'immense majorité des lycées de France, ces épreuves se déroulent dans le chaos et l'arbitraire. Des CRS dans des établissements, des professeurs et élèves molestés... Le gouvernement veut faire passer sa politique de force avec ou sans ses personnels et ses usagers. Nous sommes effarés d'une telle bascule autoritaire. Nous espérons que cette dérive va s'arrêter et que les revendications seront entendues pour construire un avenir plus serein pour nos élèves avec des meilleures conditions de travail et d'examens ».

Ce mardi 4 février, « tous les professeurs surveillants des épreuves sont grévistes, 30 sur 30 ont décidé de boycotter la surveillance des épreuves. Il semble que l'établissement ait fait appel à d'autres personnels pour surveiller les épreuves, par le personnel administratif et la direction », soulignent les enseignants grévistes. Leurs revendications sont claires, « devant l'amateurisme de la préparation de ces épreuves et les inégalités qu'elle comporte pour les élèves, nous réclamons un passage à des épreuves terminales et nationales en fin d'année, seules à même de garantir l'acquisition des savoirs et une égalité

de tous face à une même épreuve, une même correction et un même diplôme ». Jeudi 6 février, ils se mobiliseront à nouveau.



**A partir de
1€**

L'ABONNEMENT NUMÉRIQUE

- Accès à 100% des contenus sur le site web
- Votre journal et ses suppléments en version numérique

JE M'ABONNE

Mobilisation à Neufchâtel

Lundi 3 février, jour des premières épreuves pour les élèves de 1re, c'est à Neufchâtel-en-Bray qu'une partie des professeurs s'est réunie devant le lycée Georges-Brassens pour manifester contre la réforme.